

TIWAL 3.2

Nomade, ludique et sympathique

DEPUIS DES ANNEES,

des constructeurs plus ou moins inspirés cherchent la formule perdue du petit dériveur populaire et facile à transporter. Certains ont fini par renoncer... Il fallait toute la candeur et l'enthousiasme de Marion Excoffon, la jeune designer et conceptrice de cet étonnant Tiwal, pour se lancer dans l'aventure avec des idées neuves. La bonne idée, c'est d'avoir utilisé un flotteur gonflable haute pression semblable à ceux qu'on utilise pour faire des stand-up paddles. Grâce à leur structure interne, ils sont plus rigides que des boudins classiques et plus fermes. La rigidité reste néanmoins insuffisante en l'état pour une pratique sportive, il fallait donc ajouter à ce flotteur à double chambre une structure en tube d'aluminium démontable. Cette structure, qui a fait l'objet d'un développement assez long dans laquelle sont intervenus Mer Forte (le team de Michel Desjoyeaux) et le cabinet breton Avel Vor, reprend les efforts en pied de mât avec deux jambes de force et se prolonge dans la largeur pour offrir un confortable support de rappel, à la façon des ailes de certains dériveurs sportifs. Sa géométrie parfaitement aboutie témoigne du soin apporté au développement du bateau. Car le Tiwal, c'est quand même trois ans de travail et pas moins de cinq prototypes successifs pour arriver au résultat présenté au dernier Nautic. Cela se voit aussi à des détails de montage, comme les tubes de la structure alu plastifiés à l'intérieur pour une meilleure tenue, ou

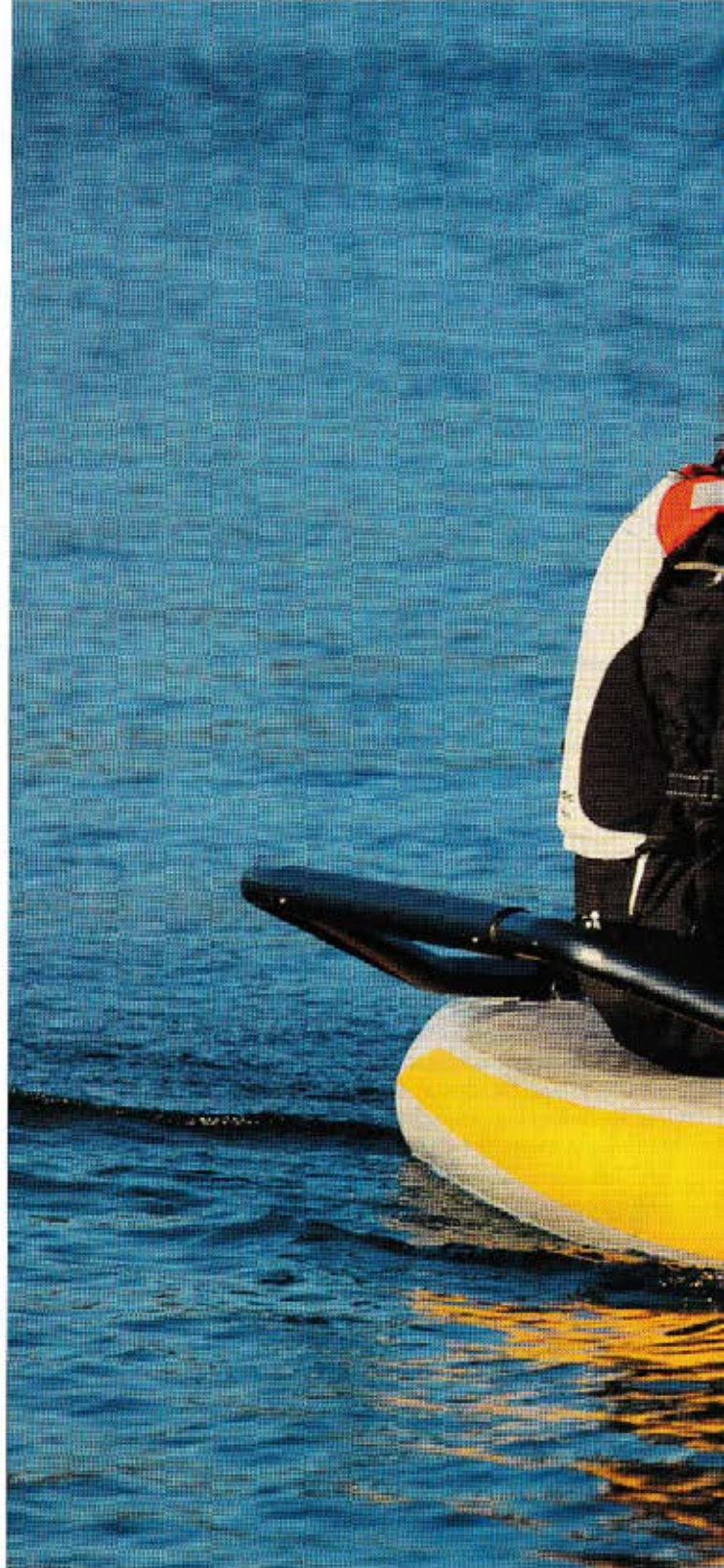


encore au dimensionnement des sacs de transport, assez grands pour ranger facilement tous les éléments du bateau sans avoir besoin de les tasser à mort ou de réussir un pliage parfait du flotteur... Et un vrai bateau qui tient dans deux sacs d'un poids total de 50 kg, c'est quand même pas mal ! A condition bien sûr de naviguer correctement, ce que nous allons vérifier de ce pas. Le mât carbone est implanté et la voile gréée en un clin d'œil.

Pas besoin de mise à l'eau, le bateau est très facile à porter à deux par ses ailes, il ne reste plus qu'à descendre la dérive sabre, abaisser le safran, et c'est parti ! On remarque d'emblée la bonne tenue de la voile à corne (North Sails), qui ne s'ouvre pas trop dans les hauts quand on la borde à plat. Je suis sorti avec la petite voile de 5,40 m², qui s'avère insuffisante dans ce vent qui tombe. Les 7 m² de la grande (450 € de plus) n'auraient pas été de trop.

L'accastillage est tout simple et parfaitement positionné, la barre bien dimensionnée. L'équilibre de barre est d'ailleurs l'autre bonne surprise de ces premiers bords. Le Tiwal est juste assez ardent pour réjouir son barreur, tout en restant sage et surtout très réactif, une vraie mobylette. La carène, quant à elle, s'apparente à une planche de surf légèrement bananée. On aurait voulu un peu de brise pour tirer profit de sa puissance, boostée par les ailes, et pourquoi pas surfer quelques vagues, il paraît que c'est sa spécialité... En tout cas, même dans ces petits airs on se fait plaisir à jouer sur l'eau : le but est donc atteint, et au-delà. Car ce joli Tiwal a autant de charme que de talent ! ■

Texte et photos : F-X de Crécy.



DEMONTAGE : DU BATEAU AUX SACS



▲ Le mât carbone est fait de plusieurs tubes emmanchés très faciles à démonter et à stocker. Un jeu d'enfant !



EN CHIFFRES...

LONG. DE COQUE	3,20 m
LARGEUR	1,60 m
POIDS	50 kg
SV AU PRES	5,40/7 m ²
MATERIAU	PVC-aluminium
ARCHITECTE	Marion Excoffon
CONSTRUCTEUR	Tiwal
CATEGORIE CE	D (charge max. 180 kg)
PREX	5 490 €
OPTION VOLICYM	450 €

« Même dans les petits airs, on mène avec plaisir ce drôle de dériveur gonflable rigidifié par sa structure en aluminium, dont les ailes seront utiles dans la brise. »



▲ La structure n'est liée au flotteur que par des sangles à Velcro, la désolidariser prend quelques instants. On démonte ensuite les tubes.



▲ Le flotteur se dégonfle comme un tube de dentifrice...



▲ ... et le tout tient dans les deux sacs. Démontage en 20 mn chrono.